

Talent surprenant

Le relookage, c'est sérieux

Depuis vingt-cinq ans, Josy Mermet réconcilie personnalité et apparence, sans déguiser ni imposer de style.

Des racines et des ailes. France 3, 20 h 55.

Toute de noir vêtue, les paupières fardées et la démarche majestueuse, Josy Mermet apparaît comme sortie des coulisses d'un théâtre baroque. Elle s'assoit devant vous sur une petite table vitrée, vous surplombe, ses jambes croisées sous une longue jupe. On frissonnerait presque lorsqu'elle vous lâche: «Je suis dramatique, c'est mon style.» Avant d'ajouter sans hésitation: «Vous, vous êtes flamme...» Pardon? Flamme? Comme le capitaine? Non, non, flamme comme la couleur, le tempérament, le style. Ce genre de diagnostic, énigmatique pour le profane, Josy Mermet en dresse depuis une quinzaine d'années à des centaines de clients. Tous venus chercher, pour 110 euros la séance, leur «propre image» dans ce petit salon coquet, au deuxième étage d'un grand magasin parisien du boulevard Haussmann.

Même si elle réfute le terme, Josy est ce qu'il est convenu d'appeler une «relookeuse». Mais attention! Pas de celles – nombreuses – qui vous imposent leur style, vous déguisent «à la manière de...» Que nenni. Le talent de Josy – son «don», dit-elle – est de vous révéler votre vraie personnalité, souvent tronquée par le regard de la famille ou des bonnes copines, puis de la mettre «en harmonie» avec votre apparence physique. Pour cela, pas besoin de s'allonger sur un divan. «En quelques minutes, je parviens à saisir le tempérament de mon interlocuteur, assure-t-elle. Juste en observant la texture de sa peau, sa façon de se mouvoir, la nature de ses cheveux ou encore son ossature.» Elle en déduit un style, ou plutôt «une typologie» parmi les vingt-huit qu'elle a recensées au cours de sa carrière (ivoire, slave, naturel...). À partir de là, ne reste plus qu'à décliner les couleurs qui conviennent le mieux, les vêtements, les coiffures et,

chômeurs à la recherche d'un boulot. «Aujourd'hui, tout repose sur l'image que l'on veut donner aux autres. C'est essentiel. Et bien souvent, cette image que l'on a de soi est liée au regard que portaient sur nous nos parents. En fait, on ne sait pas qui on est vraiment. Moi, je travaille donc à revaloriser les gens, leur faire comprendre qu'ils sont beaux et uniques et qu'ils ne possèdent que des qualités inexploitées.» Un prêche revigorant que cette banlieusarde, mère de deux enfants, continue de prononcer entre ses rendez-vous quotidiens,



Josy Mermet,
profession: relookeuse.

lors de conférences en entreprises ou devant des cabinets de recrutements, tous avides de son savoir-faire quasi diabolique. À chacun, elle leur parle de sa méthode déposée voici plus de vingt ans sous le nom de chromopsychologie: l'étude de la personnalité par les couleurs. De son côté, Josy Mermet la joue plutôt discrète sur sa propre vie. Son âge? «Pas très intéressant.» Ses passions? «Je ne vis que pour mon métier.» Son réseau? «Tout marche par bouche à oreille.» On veut bien la croire, elle qui refuse de surfer sur la déferlante du relooking, devenu, depuis une dizaine d'années, la tarte à la